

23 novembre 2017

## Perros-Guirec. Les agents portuaires, petites mains du Linkin



Jacques Derrien (gauche), Alexandre André (centre), et Franck Le Gorrec (droite) font partis de l'équipe des agents. | Anthony Rio

**Grutage, ouverture des portes, nettoyage, peinture... ces agents font vivre les ports toute l'année pour que les plaisanciers en profitent du mieux possible.**

Il est 14 h 10 ce mardi. Le niveau de l'eau est assez élevé et c'est le moment d'ouvrir les portes du port. Quelques plaisanciers sont déjà à l'affût pour sortir. Dans le local qui surplombe l'entrée, Alexandre André actionne deux manettes. Les vérins hydrauliques se mettent en marche. Les portes s'ouvrent, créant un fort courant. La manœuvre se passe sans difficulté en quelques secondes, malgré la pression de l'eau.

**Le port ouvre deux fois par jour**

« Il faut attendre que la hauteur d'eau extérieure soit la même que celle du bassin », explique-t-il. Pour passer l'entrée, « il vaut mieux ne pas s'arrêter, sinon, c'est retour en arrière car il y a beaucoup de courant », continue Alexandre.



Alexandre André s'occupe de l'ouverture des portes | Anthony Rio

Le premier voilier de la journée sort sans difficulté. « On les connaît bien. Ils sont motivés, ils sortent tous les jours. » Mais les plaisanciers sont beaucoup moins nombreux qu'il y a quelques semaines. En saison, la centaine d'allées et venues par jour peut être dépassée.

« **L'été, on ouvre jour et nuit. Entre octobre et avril, seulement deux fois par jour entre 6 h et 20 h, toujours suivant les marées.** » Aujourd'hui, les portes fermeront à 16 h 25. Plus le coefficient de marée est grand, plus la période d'ouverture est longue. Les embarcations en retard devront s'arrêter au mouillage.

À quelques pas de là, d'autres agents du port s'activent pour une opération de grutage. Un bateau de plaisancier doit être sorti de l'eau. Alexandre les rejoint. Avec Franck Le Gorrec, il entoure l'embarcation de deux sangles. Jacques Derrien contrôle la grue. Il attend les signes de ses collègues pour débiter l'opération. « **Il faut se faire confiance l'un l'autre** », explique-t-il. Car tout se passe au centimètre. Une fois sur le quai, le bateau prend la direction de Saint-Quay-Portrieux pour être nettoyé et repeint.



Le bateau de plaisancier est sorti de l'eau | Anthony Rio

« **Pendant la période automne-hiver, il y a beaucoup de travaux d'entretien et de manutention, pour que tout soit prêt pour la saison** », explique Arnaud Piepers, le responsable des ports. Perros-Guirec est une des villes qui détient le plus d'emplacements dans le département, « **Entre 1 300 et 1 400 répartis sur deux ports et cinq zones de mouillage** », dit-il.

Au total, six agents travaillent à l'année, aidés par trois saisonniers en période estivale.